

Forbidden Hollywood: The Pre-Code Era (1930-1934). When Sin Ruled the Movies : Hollywood avant son code de décence

Yves Laberge

Number 320, October 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92691ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (2019). Review of [Forbidden Hollywood: The Pre-Code Era (1930-1934). When Sin Ruled the Movies : Hollywood avant son code de décence]. *Séquences : la revue de cinéma*, (320), 47–47.

FORBIDDEN HOLLYWOOD: THE PRE-CODE ERA (1930-1934). WHEN SIN RULED THE MOVIES

HOLLYWOOD AVANT SON CODE DE DÉCENCE

YVES LABERGE

Au siècle dernier, dans certaines bibliothèques publiques, on trouvait des livres illustrés sur l'histoire du cinéma — ou sur les actrices — dans lesquels des images avaient été découpées ou arrachées par des usagers: c'était avant l'avènement des photocopieuses... Que montraient ces images? On peut seulement tenter de le deviner... L'album *Forbidden Hollywood* risque de faire partie de cette catégorie, car il regorge de photos sensuelles et sulfureuses datant des années 1930.

Un préambule s'impose pour rappeler ce que le sous-titre signifie. Les films de «l'ère Pré-Code» correspondent à ces longs métrages commerciaux produits à Hollywood avant l'entrée en vigueur de son code de décence; cette période d'excès immoraux se situe *grosso modo* entre 1930 et 1934; après ce moment, l'oligarchie des grands studios a convenu d'utiliser un code moral, le code Hays, afin de délimiter ce qui était acceptable de montrer (ou non), de dire et de faire dans les films. Mais la raison principale était la crainte chez les producteurs d'une intervention externe, au pire étatique, qui aurait pu contrôler le contenu des films et, de ce fait, limiter les profits.

Quelques livres avaient été consacrés aux films de cette période, dont *Pre-Code Hollywood: Sex, Immorality, and Insurrection in American Cinema, 1930-1934* (New York: Columbia University Press, 1999), de Thomas Doherty. Par ailleurs, une collection réédite ces films sur DVD et en Blu-Ray, aux États-Unis comme en France, sous le nom de «*Forbidden Hollywood*». Mais on trouvera relativement peu de ces films en intégralité sur YouTube. Cependant, il ne faudrait pas s'attendre à y voir des scènes obscènes ou pornographiques; ce sont plutôt des situations jugées permissives, licencieuses ou immorales par la société bien-pensante d'alors: les méchants gagnent à la fin du film, les «femmes de mauvaise vie» y sont représentées heureuses et épanouies ou récompensées, les scènes d'amour sont langoureuses et prolongées, des personnages divorcés sont valorisés ou humanisés, etc.

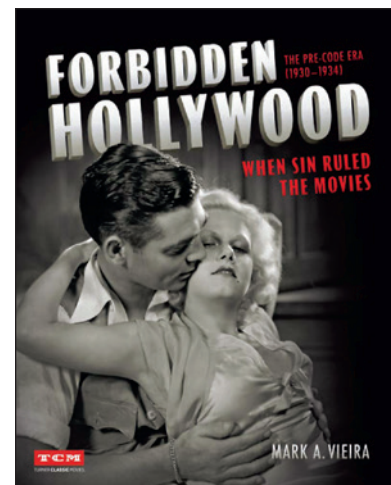
Tout ce beau livre permet de bien comprendre et de visualiser ce qui était inmontrable au grand écran, au début du parlant: un couple dans un lit (dans le film *Madam Satan*, de Cecil B. DeMille,

p. 48), une femme nue dans sa baignoire (Joan Blondell, dans *Blonde Crazy*, p. 80). Même si «on ne voyait rien», ces scènes osées — en anglais: «risquées» — étaient alors suffisamment suggestives pour stimuler l'imagination et créer l'événement — ou provoquer le scandale tant recherché par les producteurs.

Parmi les exemples décrits, on montre en couverture une photo promotionnelle de *Red Dust / La belle de Saïgon*, 1932) avec ce couple mythique réunissant l'audacieuse Jean Harlow [on prononce son prénom «djin»] et le séduisant Clark Gable (p. 116). Parmi les vedettes de cette époque, on retrouve des actrices comme la jeune Joan Crawford (pas celle de *Mildred Pierce* ou de *Johnny Guitar*), l'incandescente Greta Garbo, ou la Canadienne Norma Shearer qui a droit à tout un chapitre pour son film *The Divorcee* (p. 42-44).

Le texte ne se contente pas de situer les œuvres et de suivre l'élaboration en plusieurs étapes du code de décence de Hollywood. Afin de mieux saisir l'esprit du temps, Mark Vieira cite à maints endroits des extraits du courrier des lecteurs de magazines des années 1920 sur les films et la vie des vedettes hollywoodiennes comme *Photoplay* (p. 22-23). Les commentaires des cinéphiles de 1930 montrent que ceux-ci sont parfois perplexes, quelquefois inconditionnels, mais ces extraits sont souvent révélateurs des tentations auxquelles faisaient face ces cinéphiles et des «excès» montrés dans ces films populaires.

Indéniablement, *Forbidden Hollywood: The Pre-Code Era* de Mark Vieira est l'ouvrage le plus beau et le plus complet consacré à «l'ère du Pré-Code», du moins parmi ceux en langue anglaise: textes bien documentés, surabondance de photographies judicieusement choisies et de grand format, sans compter l'index détaillé et la bibliographie (qui se limite aux livres en anglais). Édition luxueuse, jaquette soignée, reliure solide, prix raisonnable: ces coéditeurs ne méritent que des éloges. Le lecteur québécois obtiendra ce livre sur commande spéciale ou via le site Internet de l'éditeur. On recommandera *Forbidden Hollywood* aux bibliothèques municipales, dans leur section de livres fragiles! ▲



—
Mark A. Vieira
Forbidden Hollywood: The Pre-Code Era (1930-1934). When Sin Ruled the Movies
Philadelphie et New York: Running Press, 2019
271 p.
[III.]